

# LA GAZETTE DROUOT

L'HEBDO  
DES VENTES  
AUX ENCHÈRES

FOCUS

Rio contemporain

ART DE VIVRE

La ligne Liaigre

EXPOSITION

Dada a 100 ans

DU VENDREDI 18 MARS 2016

M 01676 - 1611 - F: 3,50 €





# ADJUGÉ

## PARIS

- 115** Amitayus en bronze doré d'époque Kangxi
- 116** Un nu par Jules Cavallès
- 121** La cave de Pierre Bergé
- 125** La quête de Régis Loisel



# MAGIQUES AUTOMATES

La vente de la collection d'automates a réalisé un total frais compris de 1 169 117 €, pour 100 % des soixante-dix lots vendus. Bel hommage posthume à son ancien propriétaire, le docteur Max Tassel, un homme aussi généreux que passionné, et dont les spécialistes se souviennent avec chaleur. Tous les fabricants d'automates du XIX<sup>e</sup> siècle s'y étaient donné rendez-vous dans leurs plus beaux atours. Gustave Vichy saluait Henry Phalibois, Pierre-Louis Stevenard reconnaissait Édouard Wütrich, et les associés Jean Rouillet et Ernest Decamps discutaient technique avec Alexandre Théroüde. Tous heureux de retrouver quelques-unes de leurs plus belles créations, si joliment mises en scène et si âprement disputées par une nouvelle génération d'amateurs. C'est *La Leçon de chant* de Pierre-Louis Stevenard, reproduite dans l'encadré page 36 de la Gazette n° 9, qui a remporté la plus haute adhésion, à 230 000 €. Cette pièce unique en bronze avait déjà valu à son créateur

une médaille de bronze à l'Exposition universelle de 1878. L'histoire se répète donc... Elle précédait une autre pendule-automate, figurant celle-là un palais vénitien animé, rutilant d'or, d'argent et de 86 000 €. Œuvre unique également, mais dont l'auteur n'a pas encore été découvert, laissant tous les espoirs à son nouveau propriétaire. Le troisième prix revenait à une pièce historique, *Le Château de Chillon*, fabriquée en zinc, cuivre et bois (50 x 80 cm) par Édouard Wütrich, horloger à Chesbres, dans le canton de Vaud, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle illustre l'histoire du fameux prisonnier de la forteresse, le Genevois François de Bonval (1493-1570), patriote religieux, et sa libération, dont lord Byron s'inspirera pour un poème (« Le Prisonnier de Chillon ») en 1816. Cette véritable prouesse technique, qui demanda cinq années à son créateur, a été reconnue à son juste niveau et transportée, malgré l'absence de son chariot d'origine, jusqu'à 43 000 €.

PIERRE-LOUIS STEVENARD (1801-1883), PENDULE-AUTOMATE, LA LEÇON DE CHANT, VERS 1878, BRONZE DORÉ, ÉMAUX POLYCHROMES, PAPIER MÂCHÉ, PIERRES DE COULEUR, PLUMES, BOIS, 71 X 65 X 40 CM. FRAIS COMPRIS : 287 960 €. MERCREDI 9 MARS, SALLE 10-16 - DROUOT-RICHELIEU, KOHN MARC-ARTHUR SVV. M. THEIMER.



Attention, magie ! La finesse d'exécution de cet automate de salon à musique fait penser à une création de la maison Phalibois vers 1900. Les **32 552 € frais compris** nécessaires pour l'emporter viennent confirmer l'attribution donnée à ce Clown magicien (h. 85 cm), qui utilise pas moins de douze mouvements pour son numéro parfaitement rodé. Il sourit, bat des cils, se masque la tête avec son éventail... Lorsque l'éventail s'éloigne, la tête a disparu, réapparaissant dans la boîte posée à sa droite, dont il soulève l'abattant avec sa main droite... pour recommencer, encore et encore !

...

La Magicienne est l'un des best-sellers de la maison Rouillet-Decamps et apparaît dans son catalogue dès la fin des années 1880. Sa tête est particulièrement fine et douce et ne présente pas, ce qui est rare pour un automate, le faciès d'un clown. La raison en est sans doute qu'il s'agit d'une tête Jumeau, du célèbre fabricant de bébés et poupées. Elle est vêtue d'un magistral costume de scène en satin et répète inlassablement, à la demande, son numéro d'apparition et de disparition de pièces sous ses gobelets. L'acheteur s'y étant laissé prendre en connaissance de cause, c'est avec bonheur qu'il a déposé en tout **36 308 € frais compris** dans son escarcelle.

...



Chapeau, docteur Tassel ! Votre collection de pendules à musique, canne magique et autres automates de salon du XIX<sup>e</sup> siècle a connu un succès magistral, à l'image des **18 780 € frais compris** prononcés sur ce « Little Tich » de la maison Rouillet-Decamps fabriqué vers 1900 en carton moulé, verre et bois (h. 75 cm). Cet automate a été réalisé d'après le spectacle burlesque de l'artiste britannique Harry Relph (1867-1928).

Le personnage se tient droit puis salue et, défiant les lois de la gravité, se maintient en équilibre sur ses souliers, tout en les remuant et en saluant. Pour l'anecdote, Michael Jackson reprendra la prouesse dans son ultime spectacle.

...



Le Clown reproduit en couverture de la Gazette n° 8 a encore frappé ! Non sur sa boule, mais cette fois-ci avec le marteau, qui s'est abaissé pour **23 788 € frais compris**. Il a été réalisé vers 1895, également par la maison Rouillet-Decamps – très présente au sein de cette collection, avec neuf pièces proposées – et mesure 96 cm de hauteur. Les deux associés fabriquent des automates à musique à partir de 1895, et conçoivent un grand nombre de personnages imitant les mouvements naturels. Ils parviendront ainsi à leur insuffler une vie et à se faire un nom.

...

MERCREDI 9 MARS  
SALLE 10-16 - DROUOT-RICHELIEU  
KOHN MARC-ARTHUR SVV, M. THEIMER

**EN IMAGES**